



**FIELDS
CQAM**

LE POINT SUR LA SANTÉ FINANCIÈRE AU CANADA

Adam Metzler, Yuhao Zhou, Chuck Grace
Décembre 2019

Avec données et soutien de la part de :



Le point sur la santé financière au Canada

Adam Metzler¹, Yuhao Zhou², Chuck Grace³

Décembre 2019

Résumé

Cette étude fait appel à l'analyse par grappes appliquée à un ensemble unique de données portant sur la santé financière des travailleurs canadiens. Ces données proviennent des réponses aux questions posées dans le très réputé sondage de l'Association canadienne de la paie (ACP) auprès des employés canadiens au cours des 11 dernières années. En raison de leur nature pérenne et homogène, les données recueillies par l'ACP offrent une perspective unique sur la situation financière des Canadiens et son évolution au fil du temps. Nos résultats indiquent que les travailleurs canadiens appartiennent à l'une des trois catégories suivantes : bonne situation financière, situation financière moyenne et mauvaise situation financière. L'étude indique que le stress financier est à la fois répandu (le tiers des répondants sont dans une mauvaise situation financière) et complexe (la situation n'est que faiblement associée aux indicateurs démographiques de base comme l'âge et le revenu). Tous les résultats sont remarquablement constants au fil du temps et confirment les conclusions du corpus de recherche grandissant sur la santé financière au Canada.

Remerciements : Cette étude a été rendue possible grâce au généreux financement du (i) Centre for Quantitative Analysis and Modelling (CQAM) du Fields Institute et de (ii) l'Association canadienne de la paie. Les auteurs tiennent à remercier Peter Tzanetakis (Association canadienne de la paie), Alec Milne (Framework Partners), R. Mark Reesor (Université Wilfrid Laurier) et Matt Davison (Western University) pour leur précieuse contribution. Merci également à Behzad Ghafouri, Longlong Feng et Agassi lu pour leur aide technique utile.

¹ Auteur-ressource, Département de mathématiques, Université Wilfrid Laurier, ametzler@wlu.ca

² Département de mathématiques, Université Wilfrid Laurier, zhou1640@mylaurier.ca

³ Ivey Business School, Western University, cgrace@ivey.ca

1 Introduction

En 2009, l'Association canadienne de la paie (ACP) a lancé un sondage annuel⁴ auprès des employés canadiens sur divers sujets liés aux finances personnelles. Depuis, plus de 35 000 répondants y ont participé (dont certains plusieurs fois au fil des ans). Les données démographiques des répondants et la manière dont ils ont répondu aux questions d'une année à l'autre ont été remarquablement constantes. En raison de leur nature pérenne et homogène, les données recueillies nous donnent une perspective inédite sur la situation financière des Canadiens et son évolution au fil du temps.

Cette étude se fonde sur l'analyse par grappes, une technique efficace faisant appel à l'apprentissage machine (non supervisé) appliqué aux données recueillies dans le cadre des 11 sondages annuels menés par l'ACP. Les conclusions les plus importantes qui ressortent de l'étude sont que le stress financier (i) est un phénomène qui touche les travailleurs canadiens depuis plus de 10 ans et qu'il (ii) n'est pas nécessairement lié aux indicateurs démographiques comme l'âge, le revenu ou le lieu. Le stress financier ne découle pas forcément d'un faible revenu familial, car les personnes au revenu familial élevé n'en sont pas à l'abri. En outre, le stress financier ne semble pas plus prononcé en fonction du groupe d'âge ou du lieu.

Nos constatations cadrent avec celles du corpus grandissant d'enquêtes sur la santé financière menées auprès de la population canadienne²⁵. Notre analyse se distingue des autres études réalisées dans ce domaine par la durée et l'uniformité de la source des données, ainsi que par la méthodologie statistique employée. Grâce à notre méthodologie axée sur l'analyse par grappes, les données parlent d'elles-mêmes et ne sont pas influencées par les préjugés à l'égard de certains aspects importants touchant la santé financière.

Nous effectuons une analyse par grappe distincte pour les données de chaque sondage annuel. L'algorithme de groupement classe les répondants en groupes (appelés grappes), de manière à ce que le profil des répondants soit le plus semblable possible au sein d'un même groupe (en fonction de leurs réponses) et le plus différent possible par rapport aux autres groupes. En effet, l'algorithme est conçu pour cibler les schémas de réponse qui différencient clairement les répondants, quelle que soit la complexité de ces schémas. Le nombre optimal de grappes ainsi que la répartition optimale des répondants au sein des grappes sont déterminés par l'algorithme de manière entièrement objective et selon des critères mathématiques rigoureux.

⁴ Le sondage est mené par Framework Partners.

⁵ Ce corpus comprend un sondage mené en 2016 par la Financière Manuvie, un sondage mené en 2018 par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada et un sondage mené en 2019 par la Banque TD. Ces sondages seront abordés plus en détail à la section 1.2.

L'algorithme a établi systématiquement trois grappes distinctes au sein de la population de répondants. En analysant les schémas de réponses dans chaque grappe, nous avons constaté que les groupes « dans une bonne situation financière » et « dans une mauvaise situation financière » sont diamétralement opposés sur l'échelle de la santé financière, alors que le troisième groupe, « dans une situation financière moyenne », se situe entre les deux. Un tiers des répondants sont dans une mauvaise situation financière, ce qui nous fait conclure que le stress financier est un problème endémique chez les travailleurs canadiens depuis de nombreuses années. Nous avons aussi trouvé que le stress financier est nettement plus complexe que nous l'avions imaginé, dans la mesure où il ne peut s'expliquer par des indicateurs démographiques simples comme l'âge, le revenu familial ou le lieu.

1.1 Brève description des grappes

Pour que les résultats soient comparables au fil du temps, nous avons classé les répondants en fonction des réponses aux questions de base récurrentes dans les 11 sondages annuels. Le tiers des questions de base sont liées à la santé financière, la moitié sont d'ordre démographique et le reste porte sur divers sujets (littératie financière ou perspectives économiques). Ainsi, il n'était aucunement prévu que nous allions classer les répondants en fonction de leur position sur l'échelle de la santé financière. En ce sens, l'échelle du bien-être est apparue spontanément comme la méthode la plus intelligible pour caractériser les répondants, comparativement à un classement démographique basé sur l'âge ou le revenu familial.

L'algorithme a systématiquement cerné trois groupes de répondants caractérisés par le type de réponses à trois des questions de base. Le répondant typique du premier groupe (dans une mauvaise situation financière) aurait de la difficulté à gérer un bref imprévu financier (plus précisément, un retard d'une semaine dans le versement de sa paie), n'épargne que peu ou pas d'argent, et accorde une plus grande importance aux aspects pécuniaires d'un emploi (comme le salaire et les avantages sociaux) qu'à d'autres aspects (comme les congés ou l'équilibre entre travail et vie personnelle). Le répondant typique du deuxième groupe (dans une bonne situation financière) serait en mesure de composer avec un imprévu financier, a de saines habitudes d'épargne et accorde une plus grande importance aux aspects non pécuniaires d'un emploi. Le répondant typique du dernier groupe (dans une situation financière moyenne) se situe entre les deux autres. Par exemple, sa capacité à composer avec les imprévus financiers et à épargner est meilleure que celle des personnes stressées financièrement, mais moins bonne que celle des personnes à l'aise financièrement.

Le tiers des répondants (agrégés en fonction des 11 années à l'étude) se classent dans l'une des trois grappes. La proportion de répondants dans chaque catégorie varie d'une année à l'autre, mais aucune tendance n'a pu être clairement dégagée au fil du temps (la variation annuelle est négligeable).

Nous avons également analysé les réponses aux autres questions, c'est-à-dire celles qui ne

se répètent pas d'une année à l'autre, et aux questions qui n'ont pas servi à classer les répondants. Il s'agissait en fait d'une analyse hors échantillons qui nous a permis, d'une part, (i) de mieux comprendre chacune des grappes et (ii) de confirmer la pertinence des appellations choisies. L'analyse des questions secondaires a permis de dégager d'autres observations intéressantes.

La majorité des personnes qui se trouvent dans une mauvaise situation financière ont du mal à contrôler leurs dépenses et affirment dépenser autant ou plus que leur paie nette. Les habitudes de dépenses des personnes à l'aise financièrement sont plus saines, la grande majorité des répondants dépensant moins que leur paie nette. Ceux qui se trouvent dans une situation financière moyenne sont partagés de manière relativement égale entre les personnes qui dépensent moins que leur paie nette et celles qui dépensent autant ou plus que leurs revenus nets.

- Les personnes stressées financièrement sont les plus lourdement endettées. En effet, elles sont (i) les plus susceptibles d'avoir un prêt automobile, un prêt étudiant ou un prêt auprès d'un membre de leur famille, des factures en retard, une marge de crédit impayée ou un solde impayé sur une carte de crédit (il est d'ailleurs préoccupant de constater que la moitié des personnes de ce groupe sont endettées en raison des cartes de crédit), (ii) les plus susceptibles de signaler une augmentation de leur niveau d'endettement par rapport à l'année précédente, et (iii) les moins susceptibles de n'avoir aucune dette. Les personnes à l'aise financièrement sont les moins susceptibles d'avoir les types de dettes décrites ci-dessus, ont davantage tendance à dire que leur niveau d'endettement a diminué par rapport à l'année précédente et sont les plus susceptibles de n'avoir aucune dette.
- Les personnes qui se trouvent dans une mauvaise situation financière sont les moins susceptibles de pouvoir se procurer 2 000 \$ en cas d'urgence, ce qui n'a rien d'étonnant étant donné leur incapacité à composer avec un bref imprévu financier. À l'inverse, les personnes à l'aise financièrement sont les plus susceptibles de pouvoir mobiliser ces fonds et la grande majorité des répondants a indiqué pouvoir le faire.
- Quand il est question de la manière la plus efficace d'améliorer leur situation financière, les personnes qui se trouvent dans une mauvaise situation financière sont deux fois plus susceptibles de répondre « gagner plus d'argent » que « dépenser moins », ce qui indique qu'elles ne se sentent pas en plein contrôle de leur avenir financier. En revanche, les personnes à l'aise financièrement sont plus susceptibles de répondre « dépenser moins », ce qui laisse penser qu'elles se sentent en contrôle. Quant aux personnes qui se trouvent dans une situation financière moyenne, elles sont susceptibles de choisir l'une ou l'autre de ces réponses à parts égales.
- La majorité des personnes stressées financièrement indiquent qu'elles (i) se sentent dépassées par leurs dettes et que le (ii) stress créé par leur situation financière a une incidence sur leur rendement au travail. Ces données sont particulièrement inquiétantes, car elles suggèrent que le stress financier nuit au bien-être personnel.

Si l'on brossait le portrait de chacun des groupes, voici à quoi il pourrait ressembler. Typiquement, une personne qui se trouve dans une mauvaise situation financière a du mal à épargner et à maîtriser ses dépenses, elle présente le niveau d'endettement le plus élevé et le plus diversifié des trois groupes (principalement constitué de dettes à taux d'intérêt élevé) et est la moins apte à gérer les imprévus financiers. Elle est également le moins en contrôle de sa situation financière, accorde davantage d'importance aux aspects pécuniaires d'un emploi et souffre d'anxiété liée à des préoccupations financières. Les personnes stressées financièrement ne présentent pas forcément toutes ces caractéristiques, mais elles en présentent un grand nombre. Les personnes qui se trouvent dans une bonne situation financière ont un comportement financier diamétralement opposé, c'est-à-dire qu'elles ont de saines habitudes d'épargne et de dépenses, leur niveau d'endettement est relativement faible (surtout à l'égard des dettes à taux d'intérêt élevé), elles sont les moins précaires financièrement et se sentent en contrôle de leur situation financière. En outre, elles attachent davantage d'importance aux aspects non pécuniaires d'un emploi et sont nettement moins anxieuses sur le plan financier. Les personnes à l'aise financièrement présentent la plupart de ces caractéristiques, mais pas nécessairement la totalité. Contrairement aux deux autres groupes, le groupe qui se trouve dans une situation financière moyenne se caractérise justement par l'absence de tendance en matière de comportement financier. Par exemple, une personne issue de ce groupe pourrait présenter autant de caractéristiques d'une personne stressée financièrement que d'une personne à l'aise financièrement (la composition exacte varie selon le profil de chaque répondant).

Il est important de noter que la santé financière ne peut pas s'expliquer par de simples indicateurs démographiques. En effet, il semble entièrement indépendant du lieu de résidence et du sexe du répondant, et seulement faiblement lié à l'âge (les plus jeunes semblent légèrement plus susceptibles d'être stressés financièrement, mais la moitié des personnes appartenant à ce groupe ont plus de 40 ans, et le quart ont plus de 50 ans). Un faible revenu familial augmente le risque d'être dans une mauvaise situation financière (environ la moitié des personnes dont le revenu familial est inférieur à 50 000 \$ sont considérées comme stressées financièrement tandis que le cinquième sont considérées comme étant à l'aise). Les personnes dont le revenu familial est élevé ne sont pas à l'abri du stress financier (bien que la moitié des répondants ayant un revenu familial supérieur à 150 000 \$ sont considérés comme étant à l'aise financièrement, un cinquième d'entre eux sont classés dans une mauvaise situation financière).

1.2 Documentation connexe

Il existe beaucoup de documents sur l'élaboration d'outils d'évaluation basés sur des questionnaires visant à mesurer la santé financière. Le rapport publié par Kempson et coll. (2017) offre un excellent aperçu de la littérature existante sur le sujet et présente un modèle conceptuel de santé financière ayant servi à réaliser des études en Norvège, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ce modèle pose comme postulat qu'un certain nombre de facteurs comportementaux, économiques, psychologiques, sociaux et liés aux connaissances et à

l'expérience d'une personne influent sur sa santé financière. Le rapport porte également sur l'élaboration d'un questionnaire et d'un outil permettant d'évaluer (i) le bien-être financier d'une personne et (ii) l'importance relative de chaque ensemble de facteurs dans l'évaluation de la santé financière.

Au cours des dernières années, on constate un intérêt croissant pour l'élaboration d'indices capables d'évaluer la santé financière au sein de la population. L'étude publiée par Hayes et coll. (2016) en est un exemple.

On observe aussi un intérêt accru des secteurs privés et publics pour le bien-être financier des Canadiens. Par exemple :

- Un sondage mené par la Financière Manuvie⁶ en 2016³ a révélé que 34 % des Canadiens ont une « bonne santé financière », 26 % ont une « santé financière correcte » et 40 % ont une « mauvaise santé financière ». En outre, le sondage a mis en lumière le lien existant entre la santé financière et la santé physique. La méthodologie utilisée n'est pas accessible au public, mais des discussions privées nous ont permis de déduire que les participants ont été notés en fonction de leurs réponses et regroupés selon la note obtenue (par exemple, les répondants dont la note était inférieure à un certain seuil ont été considérés en mauvaise santé financière). La répartition ainsi obtenue est remarquablement semblable à celle obtenue avec les données 2016 de l'Association canadienne de la paie, selon lesquelles 32 % des Canadiens sont dans une bonne situation financière, 28 % sont dans une situation financière moyenne et 42 % se trouvent dans une mauvaise situation financière.
- Un sondage mené en 2018 par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC)⁷ (basé sur l'étude de Kempson et coll. de 2017) a révélé que 33 % des Canadiens ont une « bonne santé financière », 41 % ont une « assez bonne santé financière », 19 % ont une « situation financière plutôt difficile » et 7 % ont une « situation financière très difficile ». Les résultats du sondage de l'ACFC suggèrent que le comportement financier (comme l'épargne active) a une plus grande incidence sur la santé financière que les facteurs économiques (comme le revenu), ce qui concorde avec nos conclusions. L'ACFC a fait appel à une méthodologie fondée sur le rapport de Kempson et coll. (2017), qui a permis d'établir une comparaison internationale à l'égard de la santé financière des Canadiens. Les résultats du sondage⁵ révèlent que les Canadiens ont, en moyenne, une meilleure santé financière que celle des Australiens et des Néo-Zélandais, mais une santé financière moins bonne que celle des Norvégiens.

⁶ <https://www.manulife.ca/content/dam/consumer-portal/documents/en/other/CS5156.pdf>

⁷ <https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/recherche/bien-etre-financier-resultats-enquete.html>

⁸ <https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/recherche/fiche-information-enquete-bien-etre-financier.html>

- Selon un sondage mené en 2019 par la Banque TD⁹, 27 % des répondants ont une « bonne santé financière », 34 % éprouvent des « difficultés financières (élevées) », 24 % éprouvent des « difficultés financières (modérées) » et 15 % sont « vulnérables financièrement ». Les résultats de ce sondage indiquent qu'un revenu élevé n'est pas nécessairement synonyme de bonne santé financière, ce qui concorde avec nos constatations. Contrairement aux autres sondages décrits dans cette section, l'enquête de la Banque TD établit un lien entre la santé financière et la santé physique et mentale, et tient compte d'un nombre beaucoup plus élevé d'indicateurs démographiques.

Les études citées ci-dessus reposent sur les résultats d'un seul sondage (elles dressent donc le portrait de la situation à un moment précis). En outre, elles suivent la même approche de base, qui consiste à établir une note fondée sur l'ensemble des réponses d'une personne, laquelle rend compte de sa santé financière globale. En comparaison, notre étude couvre une période beaucoup plus longue (11 ans) et est davantage orientée sur les données, en ce sens où il n'a pas été nécessaire d'élaborer un système de notation qui aurait pu être influencé par les préjugés à l'égard d'aspects importants touchant la santé financière. À cet égard, nos résultats corroborent les conclusions des études citées ci-dessus.

Il existe d'autres sondages sur le sujet, comme le Financial Health Index Study¹⁰, une enquête annuelle menée par Seymour Consulting depuis 2017, et l'Enquête canadienne sur les capacités financières¹¹, menée tous les cinq ans depuis 2009. Bien que ces sondages ne mesurent pas le bien-être global des répondants, les résultats indiquent néanmoins que le stress financier est répandu au sein de la population canadienne et que de nombreux Canadiens ont du mal à respecter leurs engagements financiers.

⁹ newsroom.td.com/uploads/media/default/0001/04/5c9dd946f11e6e3be6d54a793f30ebcc85835a8e.pdf

¹⁰ financialhealthindex.org

¹¹ <https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/recherche/enquete-canadienne-capacites-financieres-2019.html>